

sociales, de la philosophie, de la tradition; F. Brunetière enfin, par tous les chemins qui montent vers le vrai, vers le beau, vers l'idéal dans l'art, vers le bien dans la morale individuelle et nationale. Les motifs divers qui les ont engagés dans cette voie du retour et ramenés au bercail, prouvent que « tout chemin mène à Rome ». « Il est clair, écrivait le plus illustre d'entre eux, que ni la vérité n'attire à soi toutes les intelligences par le même côté d'elle-même, ni la religion ne touche tous les cœurs au même endroit ». Plusieurs ont donc expérimenté la force des arguments classiques, qui, devenus ainsi, pour eux, des certitudes personnelles, prennent, en quelque sorte, une nouvelle valeur apologétique; d'autres ont eu des motifs de crédibilité plus intimes, plus personnels. « Mais, dit encore F. Brunetière, quoique individuels, il n'y a pas un de ces cas humains qui ne puisse servir de point de départ à toute une direction de l'Apologétique. »

Toujours est-il que les âmes tourmentées par le problème religieux entendront, dans ces pages, un écho de leur plainte et qu'elles y trouveront peut-être, avec une réponse à leurs objections, un remède à leur souffrance. En tout cas, les lettrés sauront gré à M. le chanoine A. Crosnier d'avoir parlé de ces maîtres du verbe et de la pensée non seulement avec une sympathique compréhension, mais, ce qui est assez rare et certainement méritoire, avec art et dans un langage digne d'eux. Les jeunes gens de nos collèges ou de nos cercles d'études remercieront le distingué professeur d'avoir mis au point, à leur intention, et pour ainsi dire concrétisé d'excellentes « raisons actuelles de croire. »

---

•••••

### Ecrivons !

---

— o —

Il faut se garder de quitter la plume. Sans doute, c'est un rude métier d'écrire; mais la presse est devenue trop puissante pour y abandonner son poste. Ecrivons non pour l'immortalité mais pour Jésus-Christ. . .

Quand personne ne vous lirait plus dans cent ans, qu'importe ? La goutte d'eau qui aborde la mer n'en a pas moins contribué à faire le fleuve et le fleuve ne meurt pas.

LACORDAIRE.